

CHRONIQUES DE LA FOI

LA FOI DE L'ÉGIDE GARDIENNE

Bien avant les royaumes modernes, les peuples d'Hélynggrad partageaient la même croyance : la Liturgie des Aînés. Durant des millénaires, les Quatre Dieux-Aînés furent honorés comme les artisans indissociables de la Création. Tout changea lors des Guerres ranoriques.

Lorsque Senrazzar revint sur Hélynggrad et que le monde sombra dans le chaos, les peuples tévériens prirent les armes afin d'affronter le Dieu-Traître. Guidés par la Théurgie et sept généraux, armés de reliques forgées d'un acier rare et divin conçu par Astramad lui-même, ils remportèrent la victoire au prix de leur propre existence. Les Sept tombés lors de cette bataille furent élevés au rang d'Etherias et honorés sous le nom des Sept Martyrs.

À la suite de ces événements, une nouvelle doctrine émergea. Là où la Liturgie enseignait l'équilibre entre les Quatre Aînés, la Foi de l'Égide Gardienne proclama que Senrazzar avait renié la Création et trahi ses semblables. Désormais, seuls Astramad, Ymnia et Réna demeuraient dignes de vénération.

Ainsi naquit la Foi de l'Égide Gardienne, religion aujourd'hui dominante dans une grande partie d'Hélynggrad.

Dogme fondamental

La Foi de l'Égide Gardienne repose sur une conviction simple : la Création est assiégée par les ténèbres et il appartient aux mortels de préserver l'œuvre sacrée des Dieux.

Les adeptes enseignent que la Sainte Trinité façonna le monde afin d'offrir aux peuples une destinée fondée sur l'harmonie, la vie et l'espoir. Mais l'orgueil de Senrazzar engendra le Ranor, une corruption qui continue encore aujourd'hui de menacer la Création.

Pour les théologiens de l'Égide, la Théurgie constitue le plus pur des dons divins. Elle est l'héritage laissé par Ymnia lors de son sacrifice et le rempart le plus sûr contre les influences du Dieu-Traître.



La Foi enseigne également que le salut d'Hélynggrad repose sur trois devoirs sacrés : préserver l'œuvre de la Sainte Trinité, honorer le sacrifice des Sept Martyrs et combattre l'influence du Ranor sous toutes ses formes. Toute pratique cherchant à glorifier Senrazzar, à répandre le Ranor ou à corrompre les âmes est considérée comme une hérésie.

La Sainte Trinité & les Sept Martyrs tévériens

La Foi de l'Égide Gardienne repose sur la vénération de la Sainte Trinité et des Sept Martyrs tévériens. Les premiers sont considérés comme les gardiens divins de la Création, tandis que les seconds incarnent l'exemple suprême du sacrifice accompli au service des Dieux. Ensemble, ils forment le cœur spirituel du Canon tévérien et de la vie religieuse des fidèles.

Astramad, le Père-Ciel

Premier artisan de la Création, Astramad façonna les terres, les mers et les cieux. Père des Tévériens, il est considéré comme le protecteur du monde et le gardien de l'ordre divin.

Les fidèles lui associent la justice, la force et la persévérance.

Ymnia, la Mère-Sacrifice

Ymnia fit naître la nature avant d'offrir sa propre essence afin de purifier la Création de la corruption ranorique. Son sacrifice donna naissance à la Théurgie et permit au monde de survivre. Elle incarne la compassion, le dévouement et la pureté.

Réna, la Gardienne des Âmes

Réna insuffla la vie aux premiers êtres et veille sur le cycle des âmes. Elle accompagne les morts vers leur destinée et protège les vivants contre le désespoir. Les croyants la prient lors des naissances, des deuils et des grandes épreuves.

Les Sept Martyrs occupent une place centrale dans la Foi de l'Égide Gardienne.

Selon le Canon tévérien, ils furent les héros qui affrontèrent Senrazzar lors de la bataille finale des Guerres ranoriques. Chacun reçut une relique sacrée d'Astramad et mena les armées tévériennes contre les forces du Dieu-Traître.

Bien qu'ils soient vénérés comme des saints, les Martyrs ne sont pas considérés comme des dieux. Ils représentent l'exemple suprême du devoir, du sacrifice et de la foi. Leurs noms sont invoqués lors des prières, des serments et des cérémonies religieuses.

Dans les temples de l'Égide, leurs statues entourent fréquemment les autels consacrés à la Sainte Trinité. Les fidèles voient en eux les modèles de la vertu, du courage et du sacrifice. Leurs exploits sont enseignés aux enfants dès leur plus jeune âge et leurs noms sont invoqués lorsque les croyants cherchent force ou inspiration.

Leur héritage dépasse largement le cadre des sanctuaires. En hommage à leur sacrifice, les érudits tévériens donnèrent leurs noms aux sept jours de la semaine bérynienne. Ainsi, chaque cycle du temps rappelle le souvenir des Martyrs : Lêndir, Mêndir, Mêrendiss, Jêrendir, Vêrendir, Sêndiss et Dêremdiss.

Pour de nombreux fidèles, cette tradition symbolise la vigilance éternelle des Etherias sur la Création et l'empreinte qu'ils laissèrent sur le destin d'Hélyngad.

Selon le Canon tévérien, chaque Martyr incarne également une vertu sacrée. Lên est associé à la Lumière et au renouveau. Mên veille sur les Eaux et le mouvement. Mëren guide le Repos et la contemplation. Jêren incarne le Feu et la force. Vêren est liée à la Vie et à la croissance. Sên représente la Sagesse et le discernement. Enfin, Dêrem symbolise la spiritualité et la communion avec les Dieux.

Ainsi, les Sept Martyrs ne sont pas seulement honorés pour leur sacrifice, mais également comme les incarnations des vertus que tout fidèle de l'Égide est appelé à cultiver.

Le Symbole de l'Égide



Le symbole sacré de la Foi de l'Égide Gardienne représente l'alliance éternelle entre la Sainte Trinité et les Sept Martyrs tévériens.

Le triangle central évoque Astramad, Ymnia et Réna, tandis que les sept rayons qui l'entourent rappellent le sacrifice des Etherias tévériens. L'ensemble forme une égide stylisée, symbole de protection contre les ténèbres et de vigilance éternelle face au retour du Ranor.

Pour les fidèles, ce symbole rappelle que la lumière divine ne repose pas uniquement sur les Dieux, mais également sur les mortels prêts à se sacrifier pour préserver la Création. Il incarne l'union sacrée de la Trinité et des Sept Martyrs face aux ténèbres.

Rites & pratiques

La vie religieuse des fidèles est rythmée par la lecture du Canon tévérien et les prières adressées à la Sainte Trinité.

Chaque matin, les croyants allument une flamme consacrée symbolisant la lumière divine qui repousse les ténèbres. Les prêtres bénissent les assemblées avec des cendres sacrées, rappelant le sacrifice des Martyrs et la vigilance constante exigée par la Foi.

Les célébrations religieuses accordent une place importante aux récits des Guerres ranoriques et aux exploits des Sept Martyrs. Les sermons rappellent aux fidèles que la corruption ne disparaît jamais totalement et que chacun doit demeurer vigilant face aux séductions du Ranor. La méditation, le service communautaire et les pèlerinages vers les sanctuaires tévériens figurent parmi les pratiques les plus répandues.

Le Cloître

Parmi toutes les institutions de la Foi, aucune n'est plus redoutée que le Cloître.

Fondé en l'an 17 du calendrier bérnyien, cet ordre religieux fut créé afin de protéger Hélyngard contre les cultistes de l'Éternel, les derniers Liturgistes et les pratiquants du Ranor. Au fil des siècles, il devint le bras armé de l'Égide Gardienne.

Le Cloître considère la Théurgie comme la seule essence légitime accordée aux mortels. Toute pratique issue du Ranor est perçue comme une corruption de l'âme et une menace pour l'équilibre de la Création. Ses membres enseignent que la vigilance constitue le prix de la paix et que les ombres ne disparaissent jamais totalement.



Les Apôtres du Cloître prêtent le Serment des Vigiles de l'Aube et consacrent leur existence à la traque des menaces spirituelles. Pour eux, protéger la Création justifie parfois des mesures que d'autres jugeraient excessives. Aux yeux de certains peuples, ils sont les gardiens de la lumière. Aux yeux d'autres, ils représentent le visage le plus implacable de la Foi.

Les Reliques d'Astramad

Parmi les trésors les plus sacrés de la Foi figurent les Sept Reliques d'Astramad.

Forgées par le Père-Ciel, elles furent confiées aux Sept Martyrs afin d'affronter Senrazzar. Après la victoire, ces artefacts disparurent et nul ne sait aujourd'hui où ils reposent. Le Canon tévérien enseigne que chacune de ces reliques porte encore une part de la volonté d'Astramad. Nombre de croyants affirment que leur réunion annoncerait soit une ère de salut, soit le retour d'épreuves capables d'ébranler le monde entier. Le livre saint les recense sous les noms suivants :

La Lame de Lên, flamme du Jugement

La Lame de Mên, éclat des Marées

La Lame de Mên, tranchant du Premier Aube

La Lame de Jêren, briseuse de Couronne

La Lame de Vêren, gardienne du Souffle Ancien

La Lame de Sên, grande Voix du Silence

La Lame de Dêrem, l'Œil des Cieux

Pour de nombreux fidèles, retrouver l'une de ces reliques reviendrait à retrouver un fragment de la volonté d'Astramad lui-même.

Héritage

Bien au-delà de ses temples et de ses prêtres, l'Égide Gardienne a façonné les lois, les traditions et les valeurs de nombreux royaumes. Même ceux qui ne se considèrent pas comme des fidèles continuent souvent d'honorer les Martyrs, de craindre le Ranor ou de célébrer les fêtes héritées du Canon tévérien.

Aujourd'hui, la Foi de l'Égide Gardienne demeure la religion la plus influente d'Hélynggrad. Ses temples, ses prêtres et ses commanderies sont présents dans la plupart des royaumes.

Pour ses fidèles, elle représente le dernier rempart contre la corruption du Ranor et l'héritage vivant du sacrifice tévérien. Ses détracteurs lui reprochent cependant l'intolérance de certaines de ses institutions, notamment celle du Cloître, ainsi que les persécutions menées autrefois contre les Liturgistes et les adeptes du Culte de l'Éternel.

Quoi qu'il en soit, rares sont ceux qui contestent l'influence qu'elle exerce encore sur le destin des peuples d'Hélynggrad.

« Tant que brûlera la lumière des Martyrs, les ombres ne réclameront jamais le monde. »